



Pour Jean-Pierre FAUCHER (1943-2006)

« Je n'arrive pas à être triste en pensant à Jean-Pierre, même en ces circonstances... Car à sa seule évocation me reviennent toutes sortes de moments joyeux : au collège, en cours, quand il nous faisait apprendre « *Armstrong, je ne suis pas noir* » en nous accompagnant au piano ; ou bien au théâtre, où il nous entraînait - même nous, les timides ! - avec la force de sa passion contagieuse. Je crois me souvenir que même ses petits coups de gueule avaient toujours quelque chose de comique... peut-être à cause de ses fossettes, peut-être parce qu'on savait que son sourire balayerait bien vite sa colère... »

Voilà, venu d'une ancienne élève de Jean-Pierre Faucher, un témoignage qui évoque la personnalité de ce professeur de musique, au Collège Denfert-Rochereau, puis au Lycée Jacques-Amyot...L'activité de Jean-Pierre débordait cependant largement le cadre de ses cours : pendant des années, et jusqu'à son départ en retraite il y a cinq ans, il a dirigé la Chorale du Lycée, formée d'élèves et de professeurs qui répétaient avec grand plaisir chaque lundi de 12h30 à 13h30 (après avoir sommairement déjeuné !) et chaque année s'achevait par un grand concert à l'église Saint-Pierre, où chœurs et solistes (Jean-Pierre donnait leur chance aussi à de jeunes chanteurs) étaient accompagnés d'un orchestre formé de collègues, d'élèves ou d'anciens élèves... Et il y a deux ans, sa retraite l'ayant privé du plaisir de diriger, il avait accepté avec joie de reprendre la direction de la chorale « *La Cantarelle* » de Saint-Georges-sur-Baulche, au grand bonheur des choristes.

Mais Jean-Pierre adorait par-dessus tout l'opéra et l'opérette ! Il avait fondé au Lycée, dans les années 70, un club « *Cabaret chansons* » qui permit à un grand nombre de jeunes de goûter au plaisir de la scène ; et plus tard ce furent des opérettes montées dans le cadre de l'Atelier lyrique des Lycées et Collèges, sur des livrets qu'écrivaient des collègues de Lettres ; puis des œuvres classiques comme « *La Veuve joyeuse* » ou « *La Fille de Madame Angot* », dans lesquelles les élèves eurent le plaisir de côtoyer des professionnels du chant et de la mise en scène. Des vocations de professeur de musique et de chanteur, combien Jean-Pierre en a-t-il suscitées !... Il continuait ailleurs ces activités qu'il aimait tant, à Aix-les-Bains, à Dôle.

Pianiste remarquable, accompagnateur plein de finesse et de sensibilité, musicien dans l'âme, Jean-Pierre ajoutait à ces talents un esprit prompt à la répartie, à la plaisanterie fine et toujours bienvenue, à la remarque judicieuse. Quand il était grognon ou colère, on savait que cela ne durerait pas plus de deux minutes ; et s'il faisait parfois le visage sévère, on sentait derrière ce masque momentanément froid venir le beau printemps de son sourire...

Nous qui, nombreux, l'avons connu et aimé, avons voulu par ces quelques lignes imprimées dans le journal de sa ville lui rendre l'hommage qu'il a mérité.